



Le paradoxe de la modernisation : comment prétendre à l'excellence quand les effectifs fondent et que les murs s'effondrent ?

L'histoire se répète, les moyens en moins. Alors que le Service Historique de la Défense (SHD) subit une érosion constante de ses forces, le constat est alarmant : les effectifs auraient fondu de 40 % depuis 2005.

Le département des archives peine à recruter. Si l'arrivée d'un nouveau chef de département est prévue pour juillet 2026, cette affectation en sortie de concours ne saurait masquer le vide actuel : la gestion des archives antérieures à 1940 repose désormais sur une quinzaine de personnes seulement.

■ Infrastructure : le mur de verre

La création de nouveaux postes est une nécessité, mais quid du casernement ?

- Le pavillon d'entrée menace de s'effondrer.
- Des magasins de stockage sont sacrifiés pour être transformés en bureaux faute de place.
- Le projet de la casemate ouest, attendu depuis 30 ans, reste lettre morte.

■ Axes majeurs et démantèlement

Le service souhaite conserver les archives les plus sensibles et les plus contemporaines à Vincennes. Ce choix condamne les archives antérieures à 1940 (pourtant les plus consultées) à l'exil vers la province ou, pire, fait craindre une fermeture de département au profit des Archives nationales. Quel serait alors l'avenir des personnels ?

■ Des centres saturés

Délocaliser n'est pas la solution.

Malgré l'investissement sans faille de tous les agents du SHD, le centre de Pau, par exemple, est déjà débordé avec deux mois d'attente pour un simple certificat de service.

Comment absorber des archives de Vincennes par des centres nationaux qui eux même sont à flux tendus dans leurs stockages, sans augmentation massive des effectifs, les centres crouleront sous les demandes de reproduction et de recherche.

FO Défense exige un plan d'urgence pour le SHD : des effectifs pérennes, des infrastructures dignes et le maintien de l'intégrité des fonds à Vincennes.

Paris, le 12 Février 2026

